



Pronostics:

BEAU et FROID

MINIMUM (ce soir) 40

MAXIMUM (demain) 47

Ottawa et la région: Pluvieux ce soir nuageux demain matin. Beau demain après-midi. Froid.

TORONTO (P.C.) - Voici la température minimum observée entre 7.30 p.m. et 7.30 a.m. et la température maximum observée entre 7.30 a.m. et 7.30 p.m.

Lettre d'Australie

Ceux pour qui la guerre continue

Par BRODIE SIDNEY (Australie) (PC) - Il y a peut-être encore quelques soldats alliés ou japonais, dans les îles du Pacifique, qui ne savent pas que la guerre est finie.

Durant ces derniers mois on en a retrouvé plusieurs qui étaient devenus indigènes. Après un interrogatoire, les autorités militaires les ont fait passer devant une cour martiale, sous une accusation

de désertion, ou les ont transportés au Japon, dans le cas des Japonais.

On sait même que dans les jungles de la Nouvelle-Guinée, plusieurs blancs vivent avec les indigènes, hors d'atteinte de la police militaire.

Dernièrement six Japonais ont été rapatriés. Ils avaient vécu pendant plusieurs années comme des rois parmi les indigènes des îles Solomon. Ils "regrettaient l'incident", mais même sachant que la guerre était finie, ils avaient eu peur de se rendre.

Un autre Japonais en Nouvelle-Guinée était devenu si complètement sauvage, que même l'interpellé par son compatriote, pouvait à peine le comprendre. Il était franchement surpris d'apprendre que la guerre était finie et ne croyait pas que le Japon fut vaincu.

Nécrologie

Cher Frère Alban

A Hawkesbury, Ont., mardi le 23 septembre, est décédé à l'âge de 63 ans, à la suite d'une crise cardiaque, le R. F. Alban des frères des Ecoles chrétiennes.

Le frère Alban, Joseph Hubert, fils de François-Xavier Hubert et de Dorothee Barrette, décédé, est né à Hull, le 11 juillet 1884. Il étudia au Collège Notre-Dame de Hull, puis à l'Académie de Lasalle, à Ottawa. Entré au noviciat le 2 juillet 1901, il prit l'habit le 15 août 1901. Il prononça ses derniers vœux le 15 août 1912.

Cet éducateur émérite a été reconnu partout comme un homme dévoué, généreux et compétent. L'enseignement d'abord à Ste-Cunégonde, à Montréal (1903-1916). Il fut ensuite professeur à l'école St-Jean-Baptiste de Montréal (1916-1919), où il occupa le poste de directeur de 1918 à 1921. De là, il vint à Ottawa pour enseigner à l'école Brébeuf et pour agir comme principal de l'école Guigues.

Exténué, il prit quelques mois de repos pour revenir à la charge de directeur de l'école St-Joseph de Hawkesbury. Hier encore, le dévoué frère faisait sa visite régulière des classes.



LE CHER FRERE ALBAN

Comme survivants, il laisse une veuve religieuse, la R. S. Joseph Emile, supérieure des Sœurs de la Sainte-Famille au séminaire de Lévis, une belle-sœur, Mme Emile Hubert, de Hull, plusieurs neveux et nièces dont une religieuse des SS. de la Sainte-Famille à Rome et un cousin, M. E. Fleury, de Hull.

Le service sera chanté jeudi matin à 10 h., en l'église St-Alphonse de Hawkesbury. L'inhumation se fera à la maison provinciale des frères des Ecoles chrétiennes, à Laval-des-Rapides.

TAXI TAXI

VIAU CABS

3-3560 5-2716
131 Beechwood 33 Murray
Spécialisés dans les Mariages, Baptêmes, Funérailles.

"RONSON"

REMISS COMME NEUF

A PEU DE FRAIS

Notre service de réparation remettra à neuf votre brique "RONSON". Toutes les pièces de rechange sont à votre disposition.

Attention spéciale aux commandes par la poste
A. CHARTRAND
Bijoutier-Horloger
154, rue Rideau Ottawa

LA VALEUR D'UN VINGT-CINQ SOUS

Lorsqu'un présent un billet d'un dollar au conducteur d'un tramway ou d'un autobus, veuillez, s. v. p., dire clairement si vous désirez un carnet de billets — ou une série de 4 billets pour 25c. Ces petites choses aident à épargner du temps.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Nécessité de la dentisterie publique

Le 70e congrès annuel de l'Association des dentistes de l'est d'Ontario se prononce en faveur.

Le Dr L. Sturgeon, de Welland, est le conférencier invité

"Quatre-vingt-huit pour cent de la population canadienne souffre de déficiences dentaires. Une enquête menée récemment parmi 6,000 enfants d'écoles a révélé que 95 pour 100 d'entre eux ont besoin de soins dentaires."

Voilà ce qu'a déclaré, hier soir, le Dr Leo Sturgeon, de Welland, Ontario, devant les dentistes qui assistent au 70e congrès de l'Association des dentistes de l'est d'Ontario, à la soirée consacrée à la dentisterie publique. Le Dr Sturgeon, qui est chef de l'unité sanitaire Crowland, à Welland, a admis dans son allocution que les médecins connaissent très peu de choses ou rien du tout à la dentisterie et que pour cette raison, les services dentaires publics doivent être administrés par des dentistes sous l'égide des unités municipales de santé.

Un fort groupe d'échevins et de commissaires de la ville étaient présents pour écouter les dentistes détaillant la nécessité de la dentisterie publique pour les enfants canadiens.

"Il faut comprendre la nécessité d'incorporer les soins dentaires publics dans les programmes de santé publique de toutes les municipalités, dit le Dr Sturgeon. Le gouvernement fédéral doit aussi fournir des fonds pour équilibrer le budget des unités de santé municipales de façon à ce que les soins de dentisterie soient adéquatement surveillés et protégés."

Le Dr Sturgeon a lancé un appel à tous les dentistes présents d'appuyer le programme de dentisterie publique avec enthousiasme.



Le Dr Leo Sturgeon, chef de l'unité sanitaire Crowland, à Welland, Ontario, a souligné hier soir, devant les membres de l'Association des dentistes de l'est d'Ontario réunis pour leur 70e congrès annuel, la nécessité de la dentisterie publique. Plusieurs échevins et commissaires étaient présents. Voici le Dr Sturgeon adressant la parole au banquet, au Château Laurier. Sur la photo, à gauche à droite, le Dr George Clark, d'Ottawa, le Dr H. Nevin, de Brooklyn, le Dr Leonard Braden, président de l'association, le conférencier, le Dr V. Tario, de Pembroke, et le Dr T.A. Lomer, du Bureau de santé de la ville.

Le Dr H.G. Hudson, président du comité de dentisterie publique de la ville d'Ottawa, expliqua aux dentistes et aux échevins et commissaires présents, la campagne éducationnelle et l'enquête dentaire menées à Ottawa depuis mai dernier dans les classes élémentaires des écoles publiques et séparées d'Ottawa. Ces mesures, dit-il, sont prises pour que les enfants, leurs parents et leurs instituteurs se familiarisent avec les causes de déficiences dentaires et en con-

naissent les remèdes. La Croix-Rouge, dit-il, a déjà contribué \$5,000 au programme de dentisterie publique, et le Superfluity Shop, \$1,000. Le comité se propose de faire incorporer son programme à celui du Bureau de santé d'Ottawa.

Le comité de dentisterie publique de la ville d'Ottawa est composé du Dr Hudson, président, du Dr H.N. Beach, secrétaire, de M. A. Mackie, de la Croix-Rouge, trésorier, du Dr McGregor Eason,

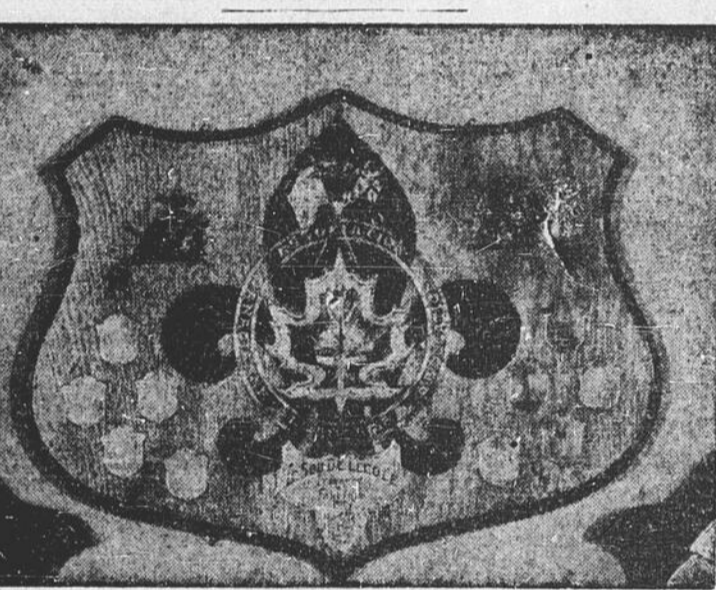
inspecteur des écoles publiques, de M. C.A. Latour, inspecteur des écoles séparées, du Dr Paul Côté, représentant du conseil central des clubs sociaux, qui est aussi directeur de l'Association des dentistes de l'est d'Ontario, et de Mme Robert Dorman, présidente du Conseil féminin d'Ottawa.

Le Dr Leonard Braden, président de l'Association, présida le banquet d'hier soir. Le Dr Sturgeon fut présenté par le Dr Tario. Le Dr H. Stewart le remercia.

L'Association d'Education

La course aux trophées

Sincères félicitations aux écoles victorieuses 1946-1947



CATEGORIE F: 1 élève à 50

Premier trophée: Mgr Joseph Hallé Donateur: M. Polydore Berthiaume Ecole gagnante: Ec. No 1, Sultan Percepteur: Mlle Lucille Ethier

Inspecteur: M. P.-E. Piché Moyenne d'assiduité: 39.39 Montant souscrit: \$126.00 Moyenne par élève: \$3.19

Deuxième trophée: Trophée: Cardinal Villeneuve Donateur: L'Union St-Joseph du Canada Percepteur: M. J.-A. Chauvin, inst. Ecole gagnante: Ec. No 5

Glackmeyer, Génier Moyenne d'assiduité: 25.22 Montant souscrit: \$27.55 Moyenne par élève: \$1.09

Troisième trophée: Trophée: Mgr J.-A. Paquet Donateur: M. L.-J. Billy Ecole gagnante: Ec. No 3 Dowling, Chelmsford Inspecteur: M. Rémi Millette

Percepteur: M. René-B. Perrier, inst. Moyenne d'assiduité: 18.50 Montant souscrit: \$20.00 Moyenne par élève: \$1.08

Après avoir rappelé les nombreuses difficultés de la première Conférence à Paris et les conditions de travail pénible de l'organisation, M. Fraser loua l'habileté et le talent de M. Victor Doré, ambassadeur du Canada en Belgique et président du comité exécutif constitué à Paris.

Il révéla, en terminant, la tenue de la prochaine conférence à Mexico City au mois de novembre et l'importance des sujets qui y seront discutés.

M. Fraser fut présenté par M. Kemp Edwards Jr., président du comité des affaires internationales du Rotary d'Ottawa. Il fut remercié par le président du club, M. Hall Poyham.

M. Maurice Tabet, consul du Liban à Ottawa, fut présenté par M. Norman Foster et accepté comme membre du Rotary par M. Hall Poyham.

La partie de hockey entre Rangers et Sénateurs, à l'Auditorium, sous les auspices du Rotary, aura lieu le 6 octobre.

Après avoir rappelé les nombreuses difficultés de la première Conférence à Paris et les conditions de travail pénible de l'organisation, M. Fraser loua l'habileté et le talent de M. Victor Doré, ambassadeur du Canada en Belgique et président du comité exécutif constitué à Paris.

Il révéla, en terminant, la tenue de la prochaine conférence à Mexico City au mois de novembre et l'importance des sujets qui y seront discutés.

M. Fraser fut présenté par M. Kemp Edwards Jr., président du comité des affaires internationales du Rotary d'Ottawa. Il fut remercié par le président du club, M. Hall Poyham.

M. Maurice Tabet, consul du Liban à Ottawa, fut présenté par M. Norman Foster et accepté comme membre du Rotary par M. Hall Poyham.

Lettre de Varsovie

Enfin, un visage de paix

VARSOVIE (PA) - Les Polonais s'attendent à la dévastation et à la ruine que leur a léguée la guerre, pour entreprendre un nouvel avenir.

A la surface, du moins, Varsovie est encore pleine de vie. Les ruines disparaissent, les restaurants offrent d'excellents repas, quelques marchands trafiquent sur un marché libre. Et les gens font bon-

bonne malgré l'ambiance de désolation. Les ruines offrent un spectacle d'attitudes grotesques. Elles sont le témoignage de la brutalité humaine. Il faut voir pour comprendre.

Maintenant, deux ans après la guerre, les maisons s'élèvent les magasins offrent de tout à partir des fourrures jusqu'aux poulets rôtis, des peintures jusqu'aux jambons.

Les tramways et les autobus ont des fenêtres et les sergents de ville, des collets blancs. La plupart des piétons sont bien vêtus. Les avenues Sikorskiego et Jerolimski longent un des quartiers qui a subi le plus de destruction. Mais sur l'avenue Jerolimski, un hôtel est encore debout. C'est celui que les Allemands n'ont pas détruit parce qu'ils l'habitaient. Il manque encore du nécessaire, mais, dans sa salle à manger, le garçon apporte des oeufs, trois à la fois si vous le désirez, du bifteck, des légumes et de la crème. Londres en est loin de là.

Le prix est exorbitant. Un simple ouvrier sur son seul salaire ne pourrait se permettre des emplettes sur le marché libre. Il lui faut acheter ce qui ne lui laisse pas autant de loisirs.

Et comme partout ailleurs en Europe, la crise du logement est intense.

La propriété de la radioactivité a été découverte en 1896, en rapport par l'uranium et ses composés.

Lettre de Washington

L'Europe envahie en 48 heures?

WASHINGTON (PA) - Le journal de la cavalerie blindée américaine déclare aujourd'hui que des informateurs bien renseignés estiment que la Russie pourrait envahir et occuper en 48 heures, tout l'ouest de l'Europe et vaincre toute résistance de la part des troupes américaines, britanniques et françaises.

"Cette conquête serait possible, étant donné que depuis la fin des hostilités, l'armée russe a gardé toute son efficacité grâce à l'entraînement qu'elle a continué de recevoir" écrit le major H.D. Steward.

Reconnaissant qu'il est difficile de se procurer des renseignements sur les effectifs soviétiques, M. Steward n'en croit pas moins que l'armée rouge est la plus disciplinée qui soit à l'heure actuelle et qu'elle est la mieux préparée pour le combat.

"Les Russes, dit-il, possèdent dix années motorisées, réparties dans toute l'Europe et dont chacune compte de 50,000 à 60,000 hommes". Il semble que l'Union soviétique tente de transformer aussi rapidement que possible ses troupes de combat en unités motorisées. On situe entre trois millions et demi et quatre millions le chiffre actuel des effectifs russes.

On croit de plus qu'en cas de guerre, la Russie pourrait mobiliser 40 millions d'hommes et de femmes aptes au service militaire.

C'est à l'âge de 12 ans que commence, en Russie, l'instruction militaire. L'entraînement devient obligatoire pour les sujets de 16 à 50 ans. D'après le major Steward, la formation des troupes russes est excellente et ne le cède à nulle autre.

"A l'heure actuelle, l'armée rouge est magnifiquement préparée et elle est commandée par des officiers compétents".

Dans les pays occupés, l'instruction militaire se poursuit six jours par semaine, le dimanche étant le seul jour de congé. La période d'occupation n'a nullement affaibli l'armée soviétique. Des manœuvres auxquelles prennent part toutes les unités, ont lieu régulièrement, quelles que soient les conditions atmosphériques.

A la fin des exercices, des officiers de l'armée rouge formulent leurs critiques. On choisit les recrues qui se sont distinguées pendant les manœuvres et on les dirige vers les écoles de sous-officiers ou des centres d'officiers où ils reçoivent une formation spéciale qui leur permet de bénéficier d'avancement.

Nepean a eu sa juste part, dit M. V.-E. Major

Le préfet Harry Parslow, du township de Nepean, s'est élevé fortement contre la politique de la commission des chemins vicinaux, lors de la réunion du conseil du comté de Carleton, hier après-midi.

M. Parslow a déclaré que la commission avait négligé le township depuis toujours, en ce qui fait que le township avait versé la somme de \$47,500, ou 37 pour 100 du total de tout le comté. En retour, la commission n'a dépensé que \$5,000 pour l'entretien des routes du township. Il est temps que nous abolissions la commission des chemins vicinaux. Tout ce que nous demandons, c'est que la commission emploie un pourcentage raisonnable des taxes prélevées dans le township pour le bien du township.

M. V.-E. Major, de Fitzroy, membre de la commission des chemins vicinaux, a déclaré que le township de Nepean avait eu sa juste part. Il a ajouté que les routes étaient endommagées par le passage de camions surchargés.

Le sous-préfet, M. T. Keenan, a déclaré que l'état des chemins était loin d'être satisfaisant, et il a ajouté qu'il était un danger pour la vie et la propriété des gens.

M. W. A. Taylor, d'Osgoode, a déclaré que l'état actuel des routes était dû au manque d'argent.

M. C.S. Lewis, membre de la commission des chemins vicinaux a termine la discussion en déclarant que celle-ci avait fait son possible pour distribuer l'argent équitablement à travers tout le comté.

Fête en l'honneur de l'abbé Poirier

Un groupe de parents et d'amis se réunissent, il y a quelques jours, à la demeure de M. L. Langlois, à Orléans, lors d'une fête intime à l'occasion du prochain départ de M. l'abbé Aurèle Poirier pour Rome. Une bourse a été présentée à M. l'abbé Poirier.

Parmi les personnes présentes, on remarquait son frère, M. l'abbé Jean-Paul Poirier; MM. les abbés W. Scantland, procureur de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa; Robert Benoit, Jules Richard et Pierre Martel, vicaires à Ste-Anne; les Rev. Frères Cyrien, de l'école Guigues; Georges, directeur du collège d'Alfred; Jean, de l'Académie de LaSalle; M. Aimé Arvisais, secrétaire des Ecoles séparées d'Ottawa; M. Raoul Lindreaux, secrétaire de la commission scolaire d'Eastview; MM. J. Godbout, A. Bégin, A. Delorme, G. Charbon, E. Cusson, W. Lecompte, H. Lafrenière, M. Langlois, A. Lalonde, d'Ottawa. On remarquait MM.

Plan d'extension à Cornwall, Ont.

CORNWALL (Ont) - Il y a plus d'un an, dans la ville de Cornwall, on se demandait que faire pour élargir les cadres de la ville. La ville en effet, et ce n'est là aucun hasard, est renfermée dans une écaillé d'un mille carré. Une commission d'urbanisme fut nommée pour trouver un moyen d'étendre Cornwall ou de faire du moins quelque chose.

Entretiens, on avait enlevé au canton de Cornwall, village adjoint de 15,984 âmes aujourd'hui, des étendues de terrain, "bouchées par bouchée". De ce jour, le conseil du canton en eut son plein et une pétition fut présentée, signée et expédiée pour réunir en bloc tout ou rien du canton avec la ville. Bien que la partie annexable comprenne une forte majorité de Canadiens français, elle aurait pu aisément aider à partager la dette considérable de la ville. Autant de sujets d'argumentation qui n'ont jamais manqué d'exister alors même que Cornwall s'appelle la "ville amicale".

Et voici que la commission choisie a fait venir un ingénieur expert dans la personne de M. Norman D. Wilson, de Toronto, Ont. M. Wilson vint passer quelque temps à Cornwall et en profita pour bien étudier la ville et ses environs. En effet, les touristes américains ont raison de faire route à travers cette région, car c'est un très beau coin de terre canadienne. M. Wilson retourna à Toronto et prépara un joli plan ébauché pour la commission. L'idée d'annexion avait été déjà refusée par la commission provinciale des affaires municipales. Le plan Wilson, le premier, conseilla fortement la création d'un comité général qui comprendrait des représentants des deux conseils municipaux et aussi des usines locales et de la chambre de commerce. L'affaire en apparence, semblait promettre de grands progrès. Cependant, dame sagesse fit reculer le canton devant ce projet puisqu'on ne l'avait pas auparavant consulté sur les projets en jeu et qu'on n'avait pas invité le canton à délibérer. Un peu par tronche, la ville fit revenir M. Wilson qui, cette fois, fit un rapport explicite. Aujourd'hui, il recommande, non gré mal gré, la ville de venir annexer une partie du canton, celle évidemment qui est la crème du canton ou mieux, celle qui demanderait le moins possible de nouveaux services d'utilité publique. Pour le moment, il convient d'attendre les événements. Cependant on se demande si le gouvernement consultera le canton avant de légiférer.

G. Brisbois, Mme E. Brisbois, Mlle R. Charbonneau MM. L. Langlois, M. A. Malouin, O. Turgeon et le Dr Major, tous d'Orléans.

Après la présentation, tout le groupe était invité à la maison de quilles d'Orléans, dirigée par Mlle R. Charbonneau.

A 10h. 15, le poste CKCH se joignait aux amis de M. l'abbé Poirier pour lui souhaiter bon voyage.

Lettre de Londres

Vaste parc autour de la G.-B.

Par John DAUPHINEE

LONDRES (PC) - Un projet visant l'aménagement en parcs nationaux d'une superficie de 5,682 milles carrés et la construction d'une terrasse de 2,000 milles le long des littoraux de l'Angleterre et du Pays de Galles a été soumis au gouvernement britannique.

Telles sont les principales recommandations que renferme le rapport préparé par le Comité des parcs nationaux, composé de 10 membres dirigés par Sir Arthur Hobhouse et établi en juillet 1945 en vue de l'établissement d'un vaste plan destiné à assurer à la population "la paix et la tranquillité". Une étude analogue avait été effectuée plus tôt en Ecosse.

Le projet comporterait une dépense de 37 millions de dollars, répartie sur une période de 10 ans, ainsi que des frais d'entretien estimés à 75,000 livres par an. L'aménagement d'une douzaine de parcs serait échelonné sur une période de trois ans.

Durant la première année, les

travaux porteraient sur une étendue de 892 milles carrés dans la magnifique région de Cumberland et de Westmorland, près de la frontière écossaise, sur 670 milles carrés dans le nord du Pays de Galles; sur 572 milles dans le Derbyshire, à proximité de Manchester et sur 392 milles carrés dans le Devonshire.

Durant la deuxième année on aménagerait des parcs dans le Yorkshire, le long de la côte occidentale du Pembrokeshire et près du littoral de la Manche. L'année suivante, un parc serait érigé autour des ruines du mur d'Adrien, vestige de l'époque romaine.

De plus, 52 autres régions seraient désignées comme "zones de conservation", de sorte que le plan engloberait le quart environ de la superficie de l'Angleterre et du Pays de Galles.

Le comité envisage le gouvernement à agir immédiatement et déclare que ce placement aiderait à améliorer sensiblement la santé et le confort de la population britannique.

Changement d'horaire au P. C.

M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs, au Pacifique-Canadien, nous fournit certains détails concernant le nouvel horaire des trains que cette compagnie mettra en vigueur, dimanche le 28 septembre.

Le nouvel horaire a été changé conformément avec le retour à l'heure normale de l'Est et concernent les trains qui circulent entre Montréal, Ottawa, Sherbrooke, St-Jean N.-B., les Laurentides, ainsi que le service commun entre Montréal, Québec et Toronto.

Le "Frontenac", qui circule entre Montréal et Québec, partira du nord de la gare Windsor à 9 h. 45 de l'avant-midi, tandis que les autres trains qui se rendent à la vieille capitale laisseront la gare Windsor à 7 h. 40 a.m., tous les jours et à 1 h. 20 p.m. le samedi seulement. Le rapide du soir partira à 7 h., excepté le samedi, et le train de nuit à 11.55 p.m., tous les jours. Un autre train se rendant à Québec partira de la gare Viger à 4 h. 45 p.m., tous les jours. Les heures de départ des autres